



HAL
open science

Alors que l'année de CP permet de réduire les écarts de performances entre secteurs de scolarisation, les vacances scolaires les accentuent

Sandra Andreu, Pierre Conceição, Yann Etève, Ronan Vourc'H

► To cite this version:

Sandra Andreu, Pierre Conceição, Yann Etève, Ronan Vourc'H. Alors que l'année de CP permet de réduire les écarts de performances entre secteurs de scolarisation, les vacances scolaires les accentuent. 2023, pp. 1-4. 10.48464/ni-23-17 . halshs-04074257

HAL Id: halshs-04074257

<https://shs.hal.science/halshs-04074257>

Submitted on 19 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

NOTE D'INFORMATION

n° 23.17 – Avril 2023

Alors que l'année de CP permet de réduire les écarts de performances entre secteurs de scolarisation, les vacances scolaires les accentuent

Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Auteurs : équipe DECCS, Sandra Andreu, Pierre Conceicao, Yann Eteve, Ronan Vourc'h, DEPP-B2-1 et B2-2
Édition : Bernard Javet
Maquettiste : Frédéric Voiret
Infographie : Anthony Fruchart
e-ISSN 2431-7632

► Au CP, pendant l'année scolaire, les écarts de performances entre secteurs de scolarisation se réduisent. Puis, pendant les vacances d'été, les élèves sont éloignés de l'école pendant deux mois. À l'issue de cette période de congés, les écarts de performances augmentent. C'est le principal constat de cette étude réalisée auprès d'élèves entrés en CP en 2020.

Après les congés d'été, en mathématiques, le niveau stagne ou baisse dans tous les domaines sauf en résolution de problèmes. Dans le même temps, les écarts de performances entre les élèves selon leur secteur de scolarisation augmentent dans tous les domaines au détriment des ceux scolarisés en éducation prioritaire, notamment en REP+. En français, le niveau augmente pendant les vacances d'été, sauf en écriture. Dans ce domaine, tout comme en lecture à voix haute, les écarts de performances entre les élèves selon leur secteur de scolarisation augmentent. Enfin, la plus forte progression des performances des garçons par rapport à celles des filles en mathématiques, au cours de l'année de CP, se confirme à l'issue des vacances.

► Depuis la mise en œuvre des évaluations nationales exhaustives Repères en début de cours préparatoire (CP) et de cours élémentaire première année (CE1) en 2018, on observe que les écarts de performances entre les élèves selon leur secteur de scolarisation ont tendance à se réduire entre septembre et janvier (voir « Pour en savoir plus » - Bibliographie). Or, on constate qu'à la rentrée de CE1, ces écarts entre secteurs sont à la hausse par rapport à mi-CP, effaçant une partie des gains observés en début d'année de CP. Cette hausse des inégalités a-t-elle lieu lors de la deuxième partie de l'année scolaire ou bien pendant les vacances estivales ? Pour répondre à cette question, la DEPP s'est appuyée sur le Dispositif d'évaluation des conséquences de la crise sanitaire (DECCS)

qu'elle a mis en place. Cette enquête comprend notamment le suivi d'un panel de 20 000 élèves entrés en CP en septembre 2020. Ces élèves ont été évalués à quatre reprises : en début de CP (septembre 2020) ; à mi-CP (janvier 2021) ; à la veille des vacances d'été (juin 2021) ; en début de CE1 (septembre 2021). Les modalités de passation des évaluations étaient strictement identiques lors de ces quatre temps de mesure. La comparaison des résultats obtenus à ces évaluations permet de mesurer l'évolution du niveau de ces élèves dans le temps, et notamment pendant les vacances d'été, en mathématiques et en français. On s'intéresse particulièrement à l'évolution des écarts de performances selon les caractéristiques des élèves. Par exemple, pour estimer cet écart entre les performances

des élèves scolarisés dans le secteur public hors EP (éducation prioritaire) et ceux scolarisés en EP pour un domaine donné, on calcule la différence entre les pourcentages d'élèves de niveau satisfaisant dans ces deux groupes.

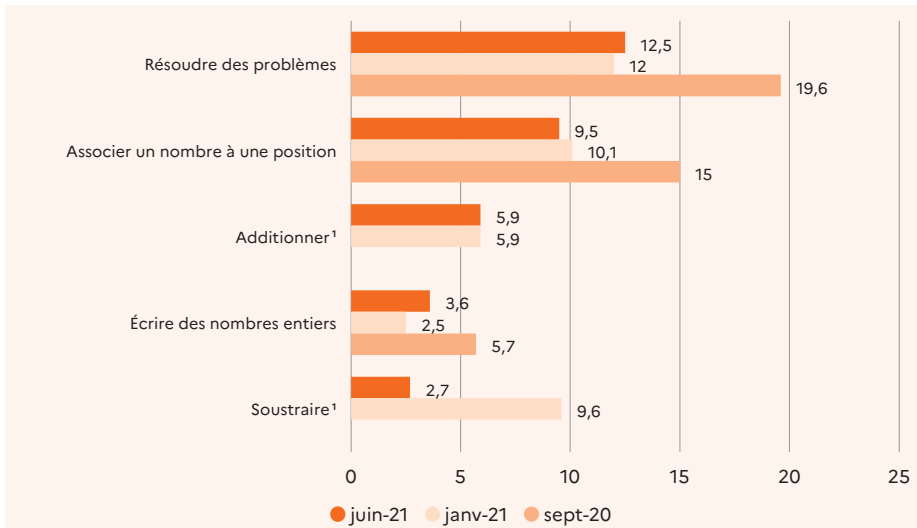
L'année de CP permet de réduire les écarts de performances entre secteurs de scolarisation

En mathématiques, cinq domaines étaient communs aux évaluations de janvier et de juin lors de l'année de CP, dont trois étaient également testés en début de CP. Entre janvier et juin, pour les domaines « additionner », « associer un nombre à une position » et « résoudre des problèmes », les écarts entre

Évolution des écarts de performances entre les secteurs de scolarisation



➤ 1 Évolution des écarts de performances entre les élèves scolarisés dans le secteur public hors EP et les élèves scolarisés en EP dans les domaines comparables en mathématiques au cours de l'année de CP



1. Domaine non comparable en septembre 2020.

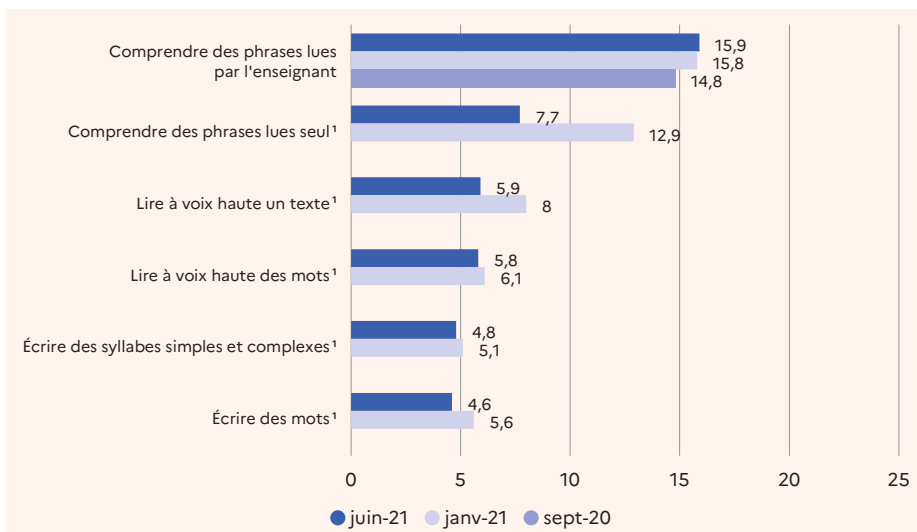
Lecture : on définit l'écart de performances comme la différence entre le pourcentage d'élèves du groupe satisfaisant scolarisés dans le secteur public hors EP et le pourcentage d'élèves du groupe satisfaisant scolarisés en EP. En milieu de CP, dans le domaine « soustraire », l'écart de performance entre les élèves scolarisés dans le secteur public hors EP et les élèves scolarisés en EP est de 9,6 points de pourcentage en faveur du public hors EP. À la fin de l'année, en juin, cet écart est de 2,7 points.

Champ : France métropolitaine. Public.

Source : DEPP, panel DECCS.

Réf. : Note d'Information, n° 23.17. DEPP

➤ 2 Évolution des écarts de performances entre les élèves scolarisés dans le secteur public hors EP et les élèves scolarisés en EP dans les domaines comparables en français au cours de l'année de CP



1. Domaine non comparable en septembre 2020.

Lecture : on définit l'écart de performances comme la différence entre le pourcentage d'élèves du groupe satisfaisant scolarisés dans le secteur public hors EP et le pourcentage d'élèves du groupe satisfaisant scolarisés en EP. En milieu de CP, dans le domaine « écrire des mots », l'écart de performance entre les élèves scolarisés dans le secteur public hors EP et les élèves scolarisés en EP est de 5,6 points de pourcentage en faveur du public hors EP. À la fin de l'année, en juin, cet écart est de 4,6 points.

Champ : France métropolitaine. Public.

Source : DEPP, panel DECCS.

Réf. : Note d'Information, n° 23.17. DEPP

les performances des élèves du secteur public hors EP et ceux de l'EP sont stables ➤ **figure 1**. Dans les deux premiers domaines cités, cette stabilité est aussi visible lorsque l'on limite la comparaison aux élèves de REP ou de REP+. En revanche, on observe une légère hausse des écarts en REP+ en résolution de problèmes (+ 1,9 point), mais cela ne contrebalance pas la forte baisse des écarts observée entre septembre et janvier (- 9,7 points) (voir « Pour en savoir plus » - **figure 1.2**).

Pour la soustraction, l'écart diminue fortement entre les élèves du secteur public hors EP et ceux de l'EP entre janvier et juin (- 6,9 points). Cette baisse est plus marquée en REP+ qu'en REP (- 9 points contre - 5,6 points). En écriture de nombres entiers, les écarts augmentent légèrement, mais dans de faibles proportions comparativement à la baisse observée dans la première partie de l'année. Pour cet exercice, l'augmentation des écarts entre janvier et juin est

uniquement portée par les élèves de REP+ (+ 2,7 points).

Pour les domaines du français testés en janvier et en juin de l'année de CP, les écarts de performances entre les élèves du secteur public hors EP et ceux de l'EP se réduisent en compréhension de phrases lues seules (- 5,2 points), en lecture à voix haute de texte (- 2,1 points) et en écriture de mots (- 1 point)

➤ **figure 2**. Pour ce dernier exercice, les écarts sont stables entre janvier et juin si on limite la comparaison aux élèves de REP+ (voir « Pour en savoir plus » - **figure 2.2**). Pour la lecture à voix haute de mots, les écarts de performances entre public hors EP et EP sont stables. C'est aussi le cas en compréhension orale de phrases, même si, dans ce domaine, les écarts se réduisent si l'on ne considère que les élèves de REP (- 1,2 point) et augmentent si l'on ne considère que ceux de REP+ (+ 2,2 points) (voir « Pour en savoir plus » - **figures 2.1 et 2.2**).

En français comme en mathématiques, le maintien ou la baisse des écarts entre les élèves du secteur public hors EP et ceux de l'EP constatée entre le milieu et la fin de l'année de CP est à mettre en regard avec la baisse déjà observée entre le début et la mi-CP. D'une manière générale, l'année de CP se caractérise donc par une réduction des inégalités de compétences.

En mathématiques, le niveau des élèves stagne ou baisse à l'issue des vacances d'été dans la plupart des domaines

Entre la fin du CP et le début du CE1, le niveau des élèves en mathématiques stagne pour les domaines de l'addition, de la soustraction, de la lecture et l'écriture de nombres entiers. Les résultats baissent légèrement en calcul mental (- 2,6 points), et de manière plus prononcée en représentation des nombres entiers (- 4,7 points) et dans l'exercice de la ligne numérique (- 5,2 points) ➤ **figure 3**.

En revanche, les résultats en résolution de problèmes augmentent (+ 4 points). Ces progrès peuvent être reliés à la hausse des performances en lecture et en compréhension de l'écrit pendant les vacances d'été.

Pendant les vacances d'été, les écarts de performances selon le secteur de scolarisation augmentent en mathématiques

L'évolution générale du niveau des élèves en mathématiques recouvre des variations différenciées selon le secteur d'enseignement. Si l'on compare la part

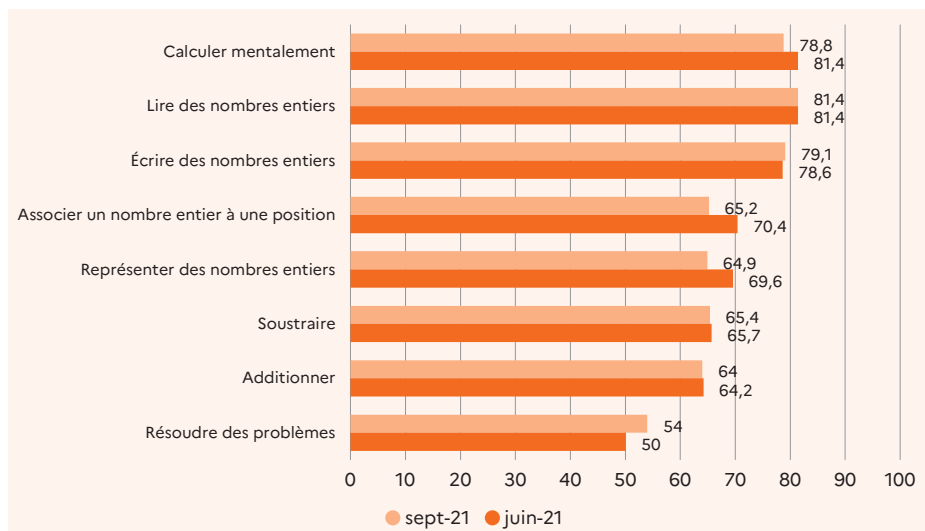
d'élèves du groupe satisfaisant dans chaque domaine des mathématiques en fonction du secteur d'enseignement, en juin puis en septembre 2021, on observe que les écarts de performances augmentent dans tous les domaines des mathématiques. Ces écarts sont plus importants en soustraction (+ 3,3 points d'écart en faveur du public hors EP), en résolution de problèmes (+ 3,6 points) et dans l'exercice de la ligne numérique (+ 5 points) **↘ figure 4.**

Cette augmentation des inégalités de performances renvoie à des variations différenciées en fonction des domaines et des secteurs (voir « Pour en savoir plus » - figure 5). Ainsi, les performances des élèves accueillis dans le public hors EP progressent durant l'été alors que celles des élèves accueillis en éducation prioritaire restent stables. C'est le cas en résolution de problèmes où la proportion d'élèves du groupe satisfaisant progresse de 4,3 points dans le public hors EP, alors qu'elle est stable en EP. En revanche, concernant l'exercice de la ligne numérique, le niveau des élèves baisse, notamment parmi les élèves accueillis en EP (- 9,4 points). Dans le secteur public hors EP, il diminue de 5 points. Pour la soustraction, la part des élèves dans le groupe satisfaisant scolarisés dans le public hors EP est stable, alors que la proportion diminue de près de 3 points dans l'EP.

L'impact négatif des vacances sur les performances en mathématiques est plus prononcé chez les élèves de REP+

Il est aussi intéressant de regarder ce qu'il se passe en REP+ où les écarts de performances avec le public hors EP sont généralement plus marqués, en fin de CP comme en début de CE1. Ici aussi, les écarts se creusent pendant les vacances, notamment en résolution de problèmes (+ 4,3 points), en soustraction (+ 4,5 points) et pour l'exercice de la ligne numérique (+ 5,8 points) (voir « Pour en savoir plus » - figure 4.2). Pour ces exercices, lorsqu'on limite la comparaison aux REP+, la hausse des écarts pendant les vacances est davantage prononcée que celle observée entre l'ensemble des élèves accueillis en éducation prioritaire (REP et REP+) et ceux accueillis dans le public hors éducation prioritaire. Ces résultats observés en mathématiques semblent donc indiquer un accroissement des inégalités scolaires à l'issue des vacances, notamment en défaveur des élèves accueillis en REP+. Alors que dans un contexte d'apprentissage scolaire, ces inégalités ne progressent pas et baissent même dans certains domaines.

↘ 3 Proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante en juin et en septembre pour chaque domaine des mathématiques (en %)



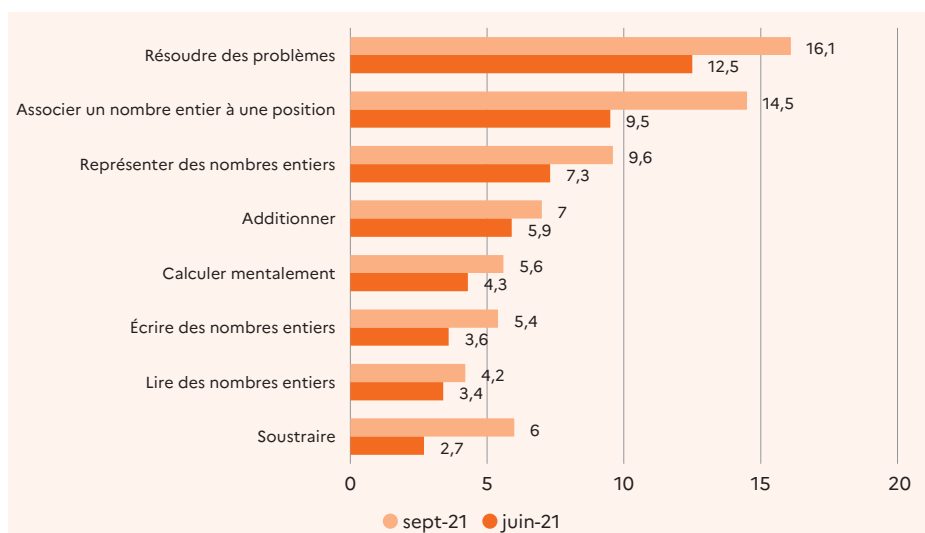
Lecture : en fin de CP, en juin 2021, 50 % des élèves en présentent une maîtrise satisfaisante dans le domaine « résoudre des problèmes ». Ils sont 54 % à l'entrée en CE1 en septembre 2021.

Champ : France métropolitaine. Public.

Source : DEPP, panel DECCS.

Réf. : Note d'Information, n° 23.17. DEPP

↘ 4 Écarts de performances entre les élèves scolarisés dans le secteur public hors EP et les élèves scolarisés en EP dans les domaines évalués en mathématiques



Lecture : on définit l'écart de performances comme la différence entre le pourcentage d'élèves du groupe satisfaisant scolarisés dans le secteur public hors EP et le pourcentage d'élèves du groupe satisfaisant scolarisés en EP. En fin de CP, dans le domaine « soustraire », l'écart de performance entre les élèves scolarisés dans le secteur public hors EP et les élèves scolarisés en EP est de 2,7 points de pourcentage. À la rentrée de CE1, en septembre, cet écart est de 6 points.

Champ : France métropolitaine. Public.

Source : DEPP, panel DECCS.

Réf. : Note d'Information, n° 23.17. DEPP

En français, le niveau des élèves est en hausse à l'issue des vacances d'été, sauf en orthographe

En français, les performances des élèves sont en hausse à l'issue des vacances d'été dans la majorité des domaines évalués **↘ figure 6.** Ainsi, tous les domaines de la compréhension, orale comme écrite, présentent une augmentation. En lecture, l'augmentation est tout aussi présente, en particulier en lecture à voix haute de mots (+ 9,1 points). En revanche, les performances en orthographe ne progressent pas. Ainsi, l'écriture de mots

dictés est le seul domaine où l'on observe une baisse significative (- 3,7 points). Pour l'écriture de syllabes, les résultats sont stables.

En français, les écarts de performances entre secteurs sont stables dans les domaines de compréhension, mais en augmentation en lecture à voix haute et en écriture

En français, les écarts de performances entre les élèves accueillis dans le public hors EP

et ceux accueillis en EP sont comparables entre juin et septembre 2021 dans les quatre domaines de la compréhension (orale comme écrite). Ils se réduisent même légèrement en compréhension de phrases lues par l'enseignant (- 1,8 point d'écart entre public hors EP et EP) ↘ **figure 7**. Notons que ces écarts restent, en juin comme en septembre, très importants entre les deux secteurs (voir « Pour en savoir plus » - figure 8).

En revanche, en lecture à voix haute et en écriture de mots et de syllabes, les écarts de performances augmentent. C'est en lecture de texte à voix haute que l'écart entre le public hors EP et EP augmente le plus (+ 3,3 points). Fait marquant, le niveau en lecture à voix haute de mots augmente de manière importante pendant les vacances parmi les élèves accueillis dans le public hors EP (+9,4 points) comme dans l'EP (+7,1 points). Ici aussi, il est intéressant de regarder ce qu'il se passe en REP+ où les écarts de performances avec le public hors EP sont généralement plus marqués. On constate tout d'abord que l'écart entre le secteur public hors EP et les REP+ est maximal en compréhension orale de mots : il atteint 26 points en fin de CP comme en début de CE1 (voir « Pour en savoir plus » - figure 7.2).

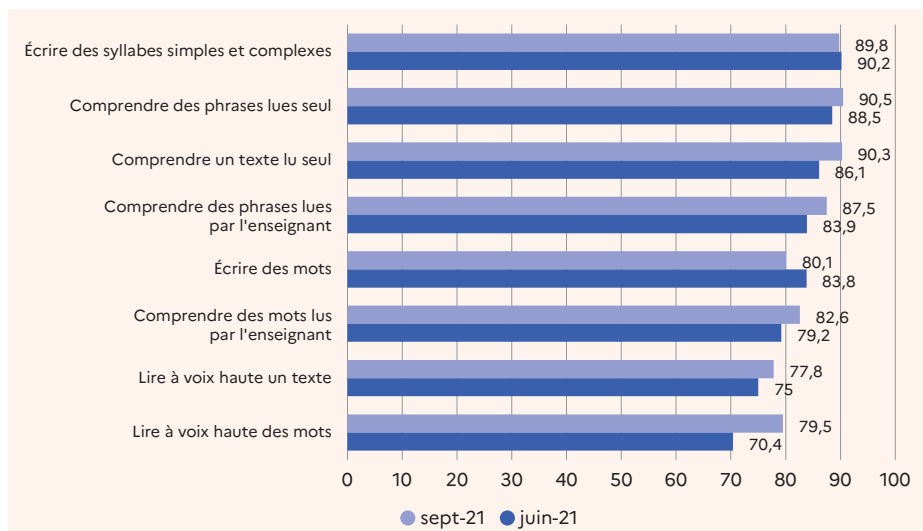
Cependant, contrairement à ce que l'on observe dans la majorité des domaines des mathématiques, lorsqu'on limite la comparaison aux élèves de REP+, la variation des écarts pendant les vacances n'est pas plus prononcée que celle observée entre l'ensemble des élèves accueillis en éducation prioritaire (REP et REP+) et ceux accueillis dans le public hors éducation prioritaire. Les seules exceptions concernent la compréhension de phrases lues par l'enseignant et la lecture à voix haute de texte où l'écart se creuse le plus à la défaveur des élèves de REP+. Notons que l'augmentation des écarts pendant les vacances d'été en écriture de mots se fait davantage au détriment des élèves de REP (+ 3 points) que ceux de REP+ (+ 1,7 point) (voir « Pour en savoir plus » - figures 7.1 et 7.2).

D'une manière générale, en français, on peut considérer que l'éloignement de l'école pendant les vacances d'été augmente les inégalités de compétences en lecture et en écriture. Alors qu'à l'inverse, l'apprentissage dans un contexte scolaire permet de les réduire.

Les écarts de performances selon le sexe augmentent pendant les vacances en mathématiques et stagnent en français

En fin de CP, on observe un écart de performance en faveur des garçons dans tous les domaines des mathématiques,

6 Proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante en juin et en septembre pour chaque domaine du français (en %)



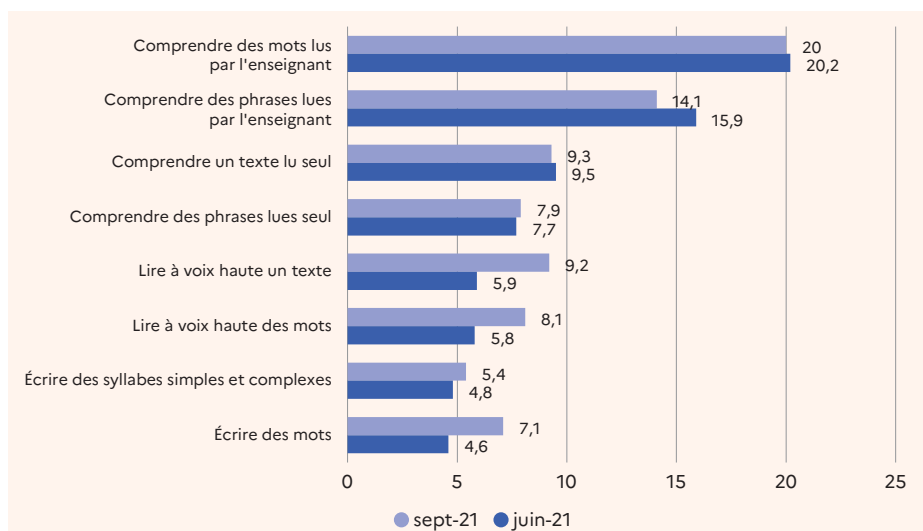
Lecture : en fin de CP, en juin 2021, 75 % des élèves en présentent une maîtrise satisfaisante dans le domaine « lire à voix haute un texte ». Ils sont 77,8 à l'entrée en CE1 en septembre 2021.

Champ : France métropolitaine. Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, panel DECCS.

Réf. : Note d'Information, n° 23.17. DEPP

7 Écarts de performances entre les élèves scolarisés dans le secteur public hors EP et les élèves scolarisés en EP dans les domaines évalués en français



Lecture : on définit l'écart de performances comme la différence entre le pourcentage d'élèves du groupe satisfaisant scolarisés dans le secteur public hors EP et le pourcentage d'élèves du groupe satisfaisant scolarisés en EP. En fin de CP, dans le domaine « écrire des mots », l'écart de performance entre les élèves scolarisés dans le secteur public hors EP et les élèves scolarisés en EP est de 4,6 points de pourcentage. À la rentrée de CE1, en septembre, cet écart est de 7,1 points.

Champ : France métropolitaine. Public.

Source : DEPP, panel DECCS.

Réf. : Note d'Information, n° 23.17. DEPP

sauf en calcul mental. Ces écarts tendent à légèrement s'accroître pendant les vacances. C'est dans l'exercice de la ligne numérique (+ 2,8 points) et en addition (+ 1,8 point) que l'écart augmente le plus (voir « Pour en savoir plus » - figures 9 et 10). Rappelons qu'en début de CP ce sont les filles qui présentent de meilleures performances que les garçons dans tous les domaines évalués en mathématiques (voir « Pour en savoir plus » - Bibliographie).

En français en revanche, ce sont les filles qui affichent de meilleures performances, l'écart étant presque constant entre juin et septembre. Les seuls domaines du français où

l'écart entre filles et garçons augmente sont ceux qui concernent l'écriture et la lecture à voix haute de mots, mais cette augmentation est de moins d'un point en faveur des filles. Par ailleurs, l'amplitude des écarts en faveur des filles en français est globalement moins importante que celle en faveur des garçons en mathématiques (voir « Pour en savoir plus » - figures 10 et 12). ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 23.17, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques